Administrateurs créateurs

un spectacle du collectif Bolnaudak

Administrateurs-créateurs, le spectacle

ÉCRITURE, INTERPRÉTATION ET MISE EN SCÈNE

Nicolas Bole
Camille Nauffray
Laetitia Sadak

AIDE À LA DRAMATURGIE

Delphine Bole

AVEC LE SOUTIEN

du Théâtre des Ateliers
d'Aix-en-Provence

DURÉE DU SPECTACLE

1h10

Quelques extraits
Mdp : ADMCREA

Captation intégrale
sur demande

Laetitia anime des réunions comme personne. Camille a fait du tableau croisé dynamique un art. Nicolas est le roi de la coordination, des reportings et des débriefings. La vie les a préparés à devenir des supers administrateurs. On les attend là alors qu'eux voudraient être ailleurs. Ils sont créateurs chez les administrateurs, administrateurs chez les créateurs. Le cul entre deux chaises, la question de la légitimité au-dessus et le vide en dessous.

En courant derrière leur véritable «je suis», ils ont accumulé les candidatures restées lettres mortes et les CV à rallonge, ont fini par parler couramment la novlangue managériale tout en développant des tentatives artistiques en tout genre. Aujourd'hui, ils ont décroché une date au théâtre et c'est l'heure pour eux de mettre au monde leur monde, bricolé sur des sables mouvants...

Puisant de leurs expériences vécues toute la complexité de leur rapport au travail, entre amour/haine et désir d'émancipation, Laetitia, Camille et Nicolas cherchent à sortir de leur stricte condition d'administrateurs pour faire naître leur envie irrépressible : vivre une partie de leur vie au plateau.

L'écriture de ce spectacle, nourrie du parcours professionnel des 3 auteurs-acteurs, aboutit à une forme hybride procédant par glissements entre matériaux documentaires recyclés et réinterprétés, récit fictif ou poétique, et manifeste autour de l'être au travail.

Et si être artiste n'était pas un métier mais un mode de vie ?

Extraits

Scène 1

LAETITIA

Laetitia se tourne sur sa chaise offrant son profil au public.

— Début mars, j'appelle Camille, je vois Camille, je ne dors pas, j'appelle Camille, je vois Camille, Je ne dors pas, j'appelle Camille, je ne dors pas, je vois Camille, je dors chez Camille, je ne dors pas, je quitte la maison de Camille. Je demande un rdv avec ma N+1 et ma N+2. Je rencontre ma N+1 et ma N+2. J'expose la situation à ma N+1 et à N+2. Je ne dors pas. Je demande à ma N+1 et à ma N+2 de cesser le renouvellement de mon contrat. Parce que je ne dors pas. Je ne dors pas mais je suis compétente alors je ne pars pas. Je suis compétente, je mérite un contrat, alors je ne pars pas. Je ne dors pas. Je veux disposer ! Je demande une disposition, un congé sabbatique. Je n'ai pas le droit. Je pose un congé maladie. Je ne dors toujours pas. Je demande un congé formation.

Scène 4

CAMILLE

— Question CV, Nico, pour toi, plus de trace depuis 2015 !

NICOLAS

S'emportant soudainement

— Non, j'ai arrêté les CV, ça a été dur, mais j'ai arrêté. Ça devenait urgent, je ne me reconnaissais plus.

Il chipe une friandise sur le bureau de Camille. Puis part en orbite, errant avec un CV à la main. Laetitia fabrique un avion en papier.

— Je me sentais schizophrène du travail. J'étais emballeur d'affiches de bonne année, tordeur de cartes à puces, vendeur de cartes de fidélité, prompteur au journal télévisé, surveillant d'escalator ! Des boulots sans aucun rapport avec mes envies. Et évidemment, une liste comme ça "d'activités annexes". Ou "autres activités". Ou "activités artistiques". Ça dépendait des CV. Et dans ma tête, je rêvais de devenir architecte, scénariste de fiction, artisan pâtissier ou même maire d'un village. Ça changeait tout le temps !

À une personne du public sur le ton de la confidence.

— Comment tu fais, toi, pour savoir qui tu es, entre ce que tu as fait et ce que tu voudrais faire ? Comment tu rends tout ça cohérent ?

À Camille

— Comment tu fais ?

Camille fait la moue, avec les mains.

NICOLAS

— Faudrait envoyer des CV prospectifs. Que des CV de toi dans 10 ans, comme une performance artistique. On te prendrait pour ce que tu feras.

Laetitia lance son avion qui lui revient.

— Mais au lieu de ça, il faut combler les trous, rallonger les dates, reformuler... Le pire, c'est que tu finis par envoyer n'importe quoi pour des postes que tu n'as pas du tout envie d'occuper. Tout ça pour qu'on te dise : oui, monsieur, on vous veut ! Mais il est où, ton désir à moi, là-dedans ? Mon désir à moi ? Bon, donc voilà, j'ai arrêté les CV.

Silence, retour au travail.

Scène 11

Camille ne bouge pas. Prise de frénésie, Laetitia arpente le plateau, sort les feuilles de son « gros dossier Sadak » et les lance derrière elle. Affolé, dépassé, Nicolas ramasse une à une les feuilles derrière Laetitia, essayant tant bien que mal de reconstituer le dossier.

CAMILLE & LAETITIA

— Je suis une feuille de route.
Je suis une note d'intention.
Je suis un bilan d'activités.
Je suis un rapport moral.
Je suis un budget prévisionnel à 1, 2, 3 ans.
Je suis une to-do list.
Je suis un protocole.

CAMILLE

— Alors que.... Moi-même... Pour moi-même...

NICOLAS & LAETITIA

Scandé et chuchoté

— Je ne sais pas où je vais.
Je ne sais pas ce que je veux.
Je ne sais pas ce que je fais.
Je ne sais pas ce que je vaux.
Je ne sais pas ce que je gagne.
Je ne sais pas ce que je cherche.
Je ne sais pas ce que je sens.
Je ne sais pas ce que je suis.

Piquée au vif, elle dérange son bureau et se saisit d'une lettre de motivation.

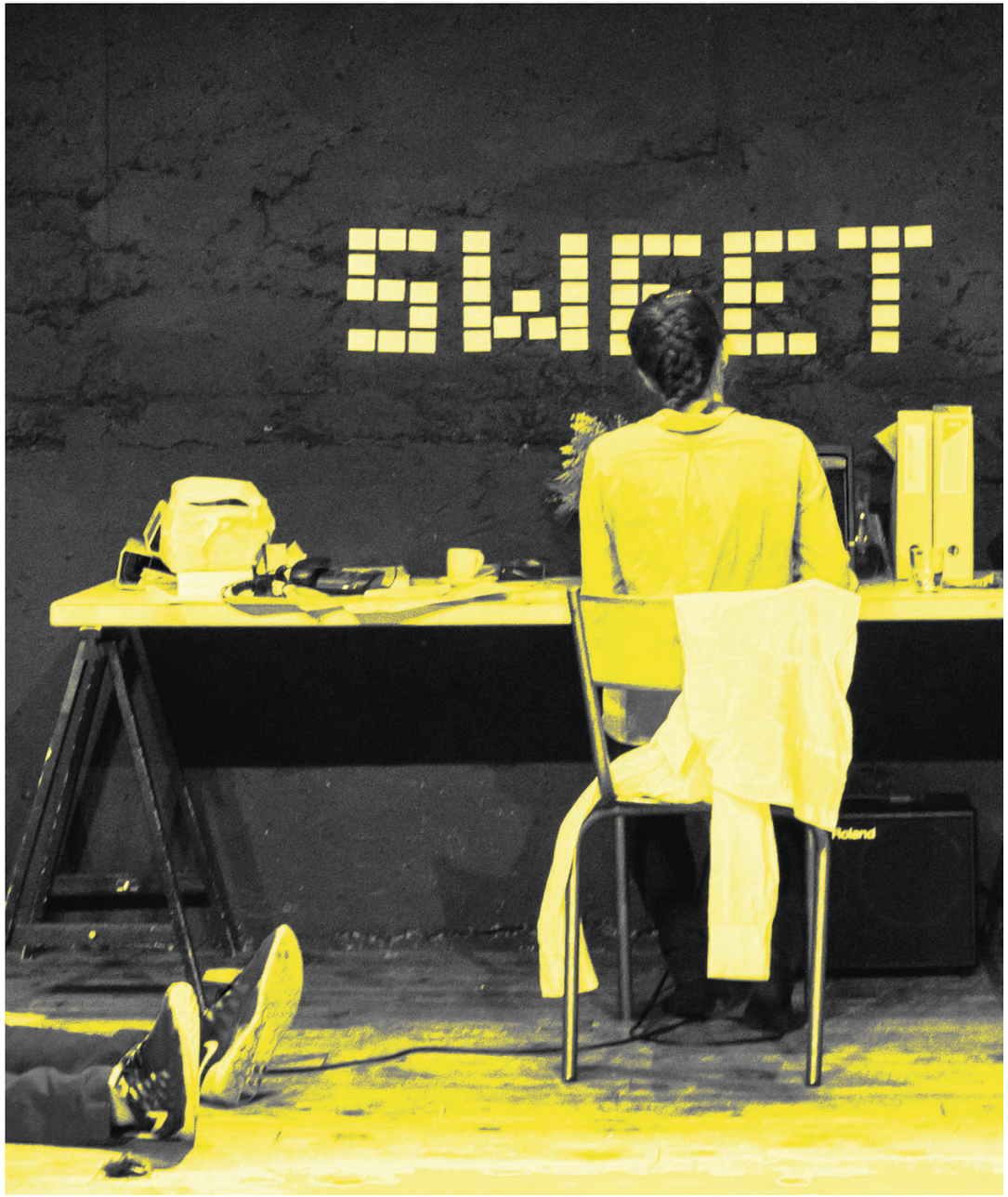
CAMILLE

« Monsieur,

C'est l'enthousiasme que je postule, aujourd'hui passionnée, et pour moi de projet fait sens à me rendre disponible. Ancienne étudiante, je suis sensible. La présence de cette émergence qui infuse, ouvre un contexte intéressant. L'Allemagne de sa présence géographique à positionnement rend les échanges aux croisements motivants.

Avec les missions, familiarisée d'accueil je suis. J'ai gagné en initiative et en parcours tout à m'intégrer sachant à une équipe et j'ai réussi en me voir confier des temporalités de travail demandant fichiers contact, bureau technique, sang-froid et sentiments distingués. Dans l'attente de vous apprécier de manière aussi nette qu'adéquate, je baigne allégrement dans le je pense que je conçois du besoin de vous rencontrer. »

Camille mange la lettre.



La revue de press(qu)e

LE CANARD DÉCHAINÉ

« Comme s'ils avaient anticipé la crise sanitaire qui détricote le sens que l'on donne à son travail rongé par le «distanciel», les trois indécis d'*Administrateurs-créateurs* ont au moins compris une chose : que la vie, c'était du présentiel. Que le spectacle vivant nous réunisse à nouveau, voilà ce que semble nous murmurer leur pièce pleine de doutes sur notre monde de protocoles et de to-do lists. »

MAGAZINE PSYCHOLOGIQUE

« Qui sont-ils ? Avec leur « Je suis » vibrant d'émotion sans jamais verser dans l'emphase, ces trois jeunes metteurs en scène sont les porte-paroles d'une génération sacrifiée. Un spectacle coup de poing. »

ALTERNATIVES ÉCONORMIQUES

« Un manifeste en forme de brûlot qui résonne comme le creuset des luttes sociales contemporaines. Marx n'aurait pas dit mieux. »

FIGAROUGE MAGAZINE

« Véritable antidote au burn-out. Un spectacle qui devrait être remboursé par la sécurité sociale ! »

La discute, FRANCHE SCULPTURE

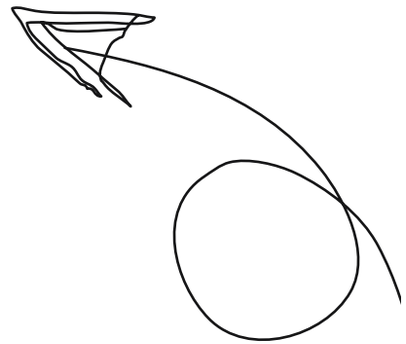
« Avec cette pièce, les trois auteurs-metteurs en scène-comédiens décortiquent avec gourmandise les ressorts du mal-être au travail contemporain pour en extirper un exutoire jubilatoire. Une première à ne pas manquer. »

L'INOFFICIEL DES SPECTACLES

« Un bonbon documentaire qu'on a envie de laisser fondre dans la bouche, encore et en cœur. »

LES ÉCUS

« Vous ne verrez plus jamais les post-it de la même manière. »



Fiche technique

DURÉE DU SPECTACLE

- 1h10

SCÈNE

- Trois murs
- Surface : environ 10 m x 6 m
- Public : gradinage de préférence

ACCESSOIRES

- Un porte-manteau
- Cinq chaises
- Trois tables type bureau
- Un pupitre

SON ET LUMIÈRE

- Enceintes (type Yamaha Stagepass) avec connectique prise Jack
- Jeu d'orgue et de lumière au plateau :
  ambiance plein feu,
  douche au centre
  trois éclairages resserrés
  cour / jardin / fond de scène
- Deux multiprises
- Une rallonge électrique PC16 de 10 mètres

Conditions de tournée

PLANNING

J-1

- Arrivée la veille sur les lieux
- Repérages du lieu

Jour J

- Installation, balance
- Répétitions
- Spectacle
- Démontage

COÛT

- 3 artistes au plateau + 1 assistante
- 4 cachets
- 4 services de répétition
- 2 trajets aller-retour en voiture ou train

- 1 nuitée sur place pour 4 la veille
- 2 repas le jour J (midi et soir) pour 4

DÉCLINAISONS POSSIBLES

- Le spectacle peut s'adapter à différents contextes : en appartement, en entreprise, dans un jardin arboré, dans un hangar ou encore dans le patio d'un hôtel 4 étoiles donnant sur la mer.

Vie du spectacle

REPRÉSENTATIONS PASSÉES

Théâtre des Ateliers
Aix-en-Provence
4 représentations en 2019 et 2020

À VENIR

Résidence au Pied d'Aulun (Lurs)
– Collectif Et autres choses inutiles –

Représentations à Jaujac (Ardèche)
Chateau de Castrevieille (reportées)

Le collectif

ÊTRE AUTEUR(S) DE SA PROPRE PAROLE

(S')écrire, (se) raconter, c'est une manière de s'approprier son histoire intime et d'agir sur sa propre trajectoire. Avant d'être comédiens ou metteurs en scène, nous nous revendiquons d'abord comme un collectif d'auteurs. Auteurs de notre propre parole et parfois en charge de celle des autres par des mots, des images filmiques ou photographiques ou encore de la musique : cette parole circule entre les projets individuels et les projets portés par plusieurs membres du collectif. Une parole issue du réel, qui se transmet par le biais d'ateliers d'écriture et de protocoles d'écriture singuliers.

PENSER LA CO-CRÉATION EN ATELIERS

Nous avons la conviction que chacun porte en lui un récit de vie. Nous organisons, en marge des créations, des ateliers d'écriture qui sont des passerelles entre le réel et la scène, entre ce qui est écrit et ce qui est lu/joué/performé. Des extraits de spectacle servent de support à un atelier et des textes d'ateliers viennent nourrir une création. Dans ce processus «écologique» d'écriture, rien ne se perd. L'atelier d'écriture devient un lieu de co-création avec des participants, et rapproche la scène et l'acte d'écrire.

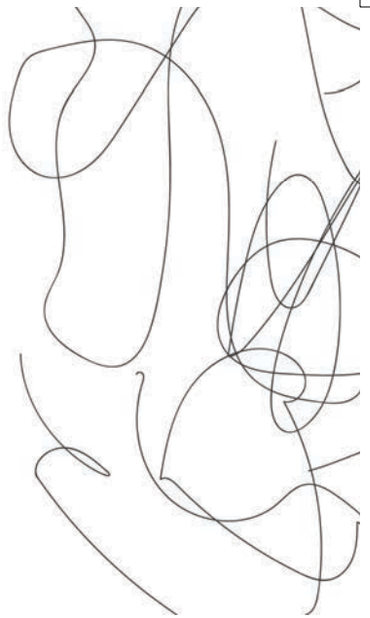
TRAVAILLER AVEC LES MATÉRIAUX DU RÉEL

Nous puisons notre matière du réel : collecte, récits, dates, faits, rapports... Au plateau, cette démarche documentaire travaille main dans la main avec la fiction, la mise en jeu. Le matériau documentaire tend, par l'écriture et la mise en scène, à devenir narration, poétique ou onirique. Transfigurer le réel sur le plateau ou hors les murs, dans la rue, pour construire des espaces de liberté formelle et des terrains de jeu. Comment notre environnement nous construit-il et quel point de vue subjectif traduit notre rapport politique, social au monde ?

ESSAI-ERREUR

La technique de l'essai-erreur est une approche scientifique. Chercher sans cesse, faire confiance à l'instinct, aux liens invisibles, à la grâce imprévue et considérer le processus de création comme aussi important que l'objet de recherche artistique lui-même. Autrement dit : quand un projet artistique se heurte à une série d'obstacles et ouvre des questionnements, pourquoi ne pas décider que le résultat en soit le récit ?. On n'inventera pas la pénicilline (trouvée par erreur) mais on s'amusera à inventer des danses parce qu'on a un caillou dans la chaussure !

Autres projets du collectif



REDIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES

Écriture, jeu
et mise en scène
Collectif Bolnaudak

Lauréat de la résidence
Transat des Ateliers Médicis

Jaujac, Ardèche - Août 2020

Extraits vidéo
Mot de passe : RDRH

En pleine période de vacance(s), donner la parole aux estivants et aux habitants sur leur propre travail.

Questionner la résonnance du mot en chacun. Examiner à la loupe l'étiquette sociale qu'il assigne. Lister les gestes, le jargon et les outils du travail. Dévoiler sa part d'invisible. Dire l'épanouissement ou l'épuisement auxquels il peut conduire.

Et pour mener à bien ce travail qui n'a pas toujours l'air d'en être, jouer de la posture équivoque de l'artiste…

ÉVAPORATION(S)

Ecriture
Camille Nauffray

Lauréat des encouragements
de l'Aide à la création
Automne 2019 - ARTCENA

Soutenu par
À mots découverts
et Thèâtre ouvert

Extraits vidéo

Une famille japonaise. Des solitudes, prêtes à se dissoudre. Une mère présente mais déjà si loin. Un fils qui ne supporte plus le silence dans le métro. La sœur du fils, que quelque chose brûle. L'oncle du fils, qui a changé de travail depuis la catastrophe. Et un père. Au départ, juste absent, comme souvent, signe que les affaires marchent bien.

Et s'il s'agissait d'une disparition volontaire ? Près de 100 000 Japonais prennent chaque année la décision de disparaître et de vivre en paria suite à un licenciement, un surendettement ou encore un examen raté. Cette pièce théâtrale s'inspire de ce tabou sociétal.

ÉCHAPPÉE BELLE

En cour de création
Camille Nauffray

Avec le soutien du Théâtre
des Ateliers

Extraits vidéo

Mon grand-père est véritablement entré dans ma vie le jour où j'ai compris qu'il était quelqu'un pour les autres. Car Maurice Gandolfo a fait partie des champions mondiaux du cyclo-cross français dans les années 60.

Ce spectacle est une tentative de réconciliation entre le récit documentaire, collectif et public de Maurice Gandolfo, et le récit intime et familial de mon grand-père, avec ma propre poésie en recours pour colmater les vides.

Au-delà de la question de la transmission liée à mon histoire personnelle, cette pièce m'invite à explorer le rapport entre sport, théâtre et performance.

Autres projets du collectif

LONGUEUR D'ONDE

En cours d'écriture
Camille Nauffray

En octobre 2019, je fais circuler un appel à témoignages à destination des Électro-Hyper-Sensibles (E.H.S.), personnes ayant développé des symptômes liés à une allergie aux champs électromagnétiques. Ces symptômes obligent ceux qui les subissent à fuir leur environnement quotidien à la recherche d'une zone blanche devenue rare.

Une errance géographique commence alors, doublée d'une errance médicale. Le contenu des correspondances manuscrites avec ces personnes souvent confinées depuis des années constituera le corps d'une écriture chorale pour la scène.

L'AVENIR S'APPELAIT MINITEL

En cours d'écriture
Nicolas Bole

L'histoire du Minitel est une aventure politique qui raconte l'un des derniers grands plans industriels français, avec le TGV et le Concorde, mis en place à la fin des années 70. C'est celle de la France des années 80, qui inventa une machine unique et fit la démonstration de son génie technologique... avant de devenir la risée du monde entier. Mais c'est aussi - peut-être surtout - l'histoire de ma jeunesse. Celle de la dernière génération à avoir grandi sans Internet, ni téléphone portable ou réseaux sociaux.

À L'HEURE OÙ LE RENARD

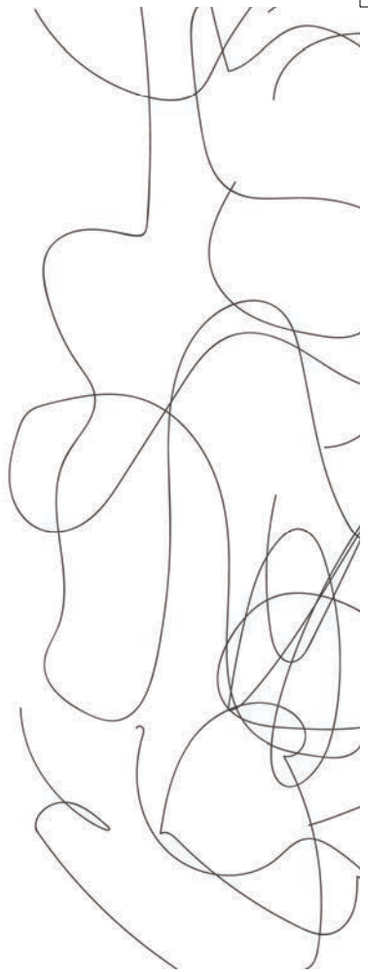
En cours d'écriture
Collectif Bolnaudak

soutenu par
le Théâtre des Ateliers
et Le plancher des chèvres

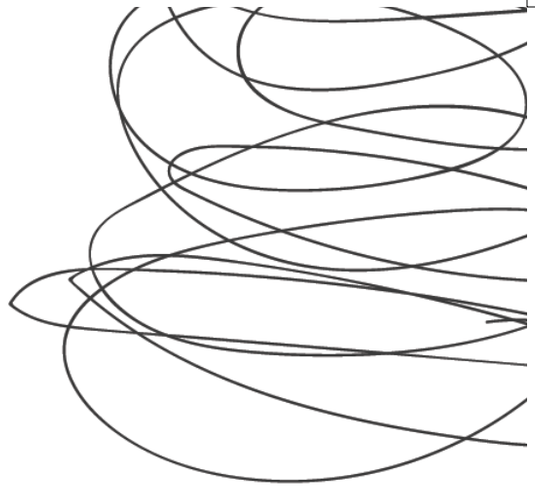
Elle a dit : j'ai besoin d'une pause. C'est sorti tout seul. C'est ce qu'elle voulait, non ? Mais que voulait-elle au juste ?

Quatre amis se retrouvent à dîner et ouvrent malgré eux des abîmes de discussions sur la question du temps, le temps libre ou contraint, inextricablement lié au travail.

Au fil de la soirée, le repas se rejoue comme un éternel recommencement, où les convives ne sont plus ni tout à fait les mêmes, ni tout à fait autres.

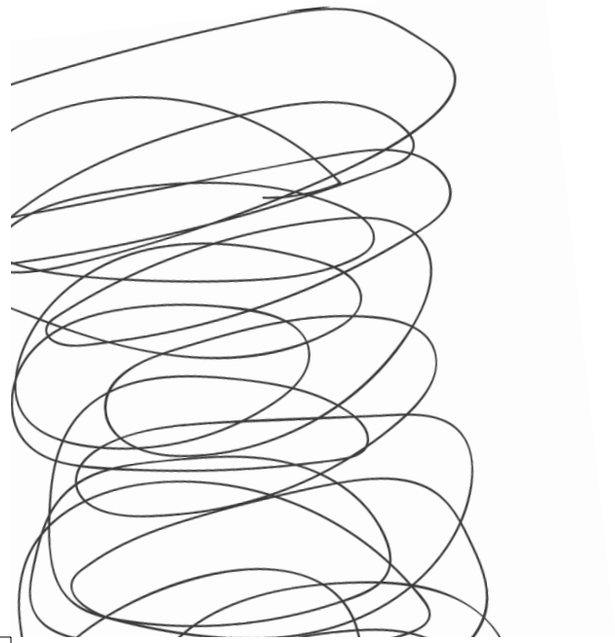


Les auteur·e·s associé·e·s



NICOLAS BOLE

Nicolas a fait ses classes dans l'économie avant de se déconstruire dans la sociologie. Un jour, il décide de faire corps avec le cinéma - principalement documentaire, sa deuxième maison. Il devient formateur, auteur de livres et de documentaires, réalisateur, coordinateur d'un festival. Sans abandonner pour autant les métiers en -eur, il vient presque naturellement au théâtre. C'est une révélation, une autre façon d'être présent au monde. Il cherche maintenant à faire dialoguer toutes ces facettes sur scène, en tant qu'auteur et comédien, autour de textes qui racontent le monde contemporain, ses enjeux et son écho sensible.



LAETITIA SADAK

Quand elle ne va pas au bureau, elle est conteuse, accordéoniste, poète ou sorcière. La voix de la raison et la voix de la folie sont les moteurs de Laetitia. Doublement diplômée en droit et administration, elle s'est acquittée de ses devoirs envers le monde des grandes personnes. Puis écoutant la voix de la raison, elle a donné de plus en plus de place à sa créativité jusqu'à ce qu'il n'en reste plus aucune pour la folie du monde du travail, ou alors sur une scène.

CAMILLE NAUFFRAY

Camille slalome entre le besoin de reconnaissance qu'elle trouve dans les études et les prix, et ce petit désir « du faire autrement sans être pieds et poings liés à l'institution ». Autant dire que ça la tiraille sévère à l'intérieur. Elle balise le parcours d'un solide bagage en administration et en production qu'elle trimballe des marionnettes à la musique contemporaine. Aujourd'hui elle met aussi son hypersensibilité au service d'un premier cycle d'écriture théâtral autour de la disparition du corps social. En fait, elle aime autant les montag(n)es de direction de projets que la vallée du créatif, le faire-ensemble comme sommet à atteindre. C'est LÀ qu'elle se sent bien.

DELPHINE BOLE

Aux voies toutes tracées, Delphine préfère les chemins de traverse, ces sentiers à débroussailler qui permettent les pas de côté, la remise en question et le rafraîchissement du regard (poétique). Ancienne réalisatrice-JRI-monteuse pour la télévision, libraire ici, assistante d'édition là, animatrice d'ateliers d'écriture à ce jour, elle se sent auteur avant tout, jusqu'à voir la vie comme une création artistique. L'écriture est son fil conducteur, déclinée en image, textes de théâtre, poèmes ou chansons.

Contacts

bolnaudak@gmail.com
06 31 12 08 13

www.bolnaudak.fr
Facebook : Bolnaudak

BOLNAUDAK

conception graphique : juliettecortes.com